



HAL
open science

Ferdinand de Saussure à la recherche des anagrammes : les cahiers homériques

Pierre-Yves Testenoire

► To cite this version:

Pierre-Yves Testenoire. Ferdinand de Saussure à la recherche des anagrammes : les cahiers homériques. Cahiers Ferdinand de Saussure, 2011, 64, pp.171-178. <hal-01408339v2>

HAL Id: hal-01408339

<https://hal.science/hal-01408339v2>

Submitted on 18 Feb 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Pierre-Yves Testenoire

FERDINAND DE SAUSSURE
A LA RECHERCHE DES ANAGRAMMES :
LES CAHIERS HOMÉRIQUES

Abstract: This thesis proposes a historic and epistemic study of Ferdinand de Saussure's anagrammatic research. We start with manuscripts devoted to Homeric anagrams. This set of twenty-four books is unprecedented and reflects a state of research earlier than previously known by the study of Latin texts. We propose as prerequisite and support of our analyses the complete edition of this corpus. We proceed by the historiographical reconstruction of the research-progress, the dating of manuscripts and the clarification of the sources used. Then we examine the method and the theoretical issues of anagram notebooks. We discuss new aspects of anagrammatic research – reflections on oral poetry, writing or phonic identity – of which the recent enlargement of the documentation provides a better understanding. This journey in four stages – Edition, Historiography, Methodology and Theory of anagrams – is a contribution to the knowledge of Saussurean thought.

Keywords: anagrams ; history of linguistics ; Homer, philology and literary theory ; poetics ; poetry.

La thèse intitulée « Ferdinand de Saussure à la recherche des anagrammes : Les cahiers homériques », a été soutenue le 3 décembre 2010 à l'Université de Rouen, devant un jury composé de : Michel Arrivé, professeur émérite de linguistique, Université Paris X, Philippe Brunet, professeur de langue et de littérature grecques, Université de Rouen (directeur de thèse), Daniele Gambarara, professeur de philosophie du langage, Université de Calabre, Francis Gandon, professeur de linguistique, Université de Caen, Christian Puech, professeur de linguistique, Université Paris III, Laurence Villard, professeur de langue et de littérature grecques, Université de Rouen (présidente du jury).

La thèse a reçu la mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité assortie d'une invitation à postuler pour une aide à la publication et pour un prix de thèse.

Depuis qu'elle a été rendue publique au cours des années soixante, la recherche des anagrammes est à l'origine d'entreprises théoriques de nature très diverse. La recherche de Ferdinand de Saussure a suscité l'intérêt de savants illustres, aux perspectives aussi différentes que Jakobson, Lacan, Derrida, Kristeva ou encore Baudrillard. Si l'anagramme saussurien (au masculin, selon l'usage du linguiste) a connu une postérité théorique vivace dans des domaines variés du champ des sciences humaines de ces cinquante dernières années, cette vitalité même éveille le soupçon. Dans l'usage qu'ils font de l'anagramme, linguistes, poéticiens, sémioticiens ou psychanalystes parlent-ils vraiment du même objet? Cette interrogation est à l'origine de la thèse.

La productivité du concept d'anagramme semble, en partie, tenir à l'indétermination qui persiste autour des modalités et des enjeux de son acception saussurienne. En amont de l'usage protéiforme de cette notion par le poststructuralisme, il convient d'éclairer ce que fait le linguiste dans ses cahiers. La thèse se donne par conséquent pour objectif de contribuer à la compréhension de la recherche des anagrammes menée par Ferdinand de Saussure. Il s'agit, par l'examen minutieux des écrits d'anagrammes, de restituer la démarche du chercheur, d'évaluer ses résultats et de dégager ses implications théoriques.

L'observation préalable de la réception des anagrammes saussuriens nous conduit à dresser les trois constats suivants :

- 1) la permanence d'une réputation sulfureuse attachée aux manuscrits d'anagrammes. La constitution des «deux Saussure» (celui, diurne et rationnel du CLG et celui, nocturne et délirant, des anagrammes) en est la manifestation la plus évidente. Cette réputation est plus le fruit de la projection de fantasmes et de rumeurs que de la connaissance des textes; elle constitue un implicite tenace de la réception du travail saussurien.
- 2) la lecture essentiellement spéculative des anagrammes effectuée ces quarante dernières années. Contestant la validité de la démarche initialement menée par Saussure, la postérité s'est surtout attachée à reprendre l'hypothèse de l'anagramme là où le savant l'avait abandonnée, en puisant ailleurs les moyens de son dépassement: chez Freud, chez Bakhtine, dans le formalisme russe, dans la phonologie...
- 3) l'étroitesse, proportionnellement à l'ensemble, des textes d'anagrammes disponibles et commentés. La quasi-totalité de la réception des anagrammes se fonde en effet sur les extraits de cahiers réunis par Jean Starobinski dans *Les Mots sous les Mots*. La disproportion entre l'engouement de la recherche anagrammes dans les années soixante et soixante-dix et la faiblesse des matériaux qui en sont à l'origine (une infime partie des manuscrits conservés à la Bibliothèque de Genève) est, à cet égard, saisissant.

Face à ces constats, nous formulons trois exigences que nous posons en principe de notre thèse :

- 1) Nous récusons, pour aborder les anagrammes, le postulat de la folie comme celui du génie incompris. Nous nous méfions, à cet égard, aussi bien de l'approche psychologique, qui ferait des anagrammes le symptôme d'un délire, que du travers téléologique, qui tiendrait *a priori* les anagrammes pour le laboratoire conceptuel de la linguistique générale. Plutôt que d'isoler la recherche des anagrammes ou de l'opposer au reste du travail connu de Saussure, nous proposons de l'intégrer dans l'évolution de la pensée du linguiste que l'élargissement récent de la documentation disponible permet de mieux cerner.
- 2) A rebours de l'approche spéculative dominante, la thèse s'efforcera de s'en tenir à la problématique initialement posée par Saussure. La démarche proposée est donc une analyse historique et épistémologique de la recherche des anagrammes. Elle passe par l'examen de la chronologie, des sources, de la méthode, des implicites et des enjeux de cette enquête sur les textes poétiques.
- 3) Dans cette optique, l'examen de la recherche saussurienne se doit de partir des textes où celle-ci est consignée. Un travail philologique d'ampleur est ainsi à mener sur les manuscrits d'anagrammes conservés à la Bibliothèque de Genève: travail de collationnement, de classement et de datation des textes autographes du linguiste pour la constitution de corpus à partir desquels mener un examen systématique.

Etant donné l'immensité de la documentation relative aux anagrammes – plus d'une centaine de cahiers –, la thèse se concentre sur une partie des manuscrits. Notre choix s'est porté sur les cahiers consacrés aux anagrammes dans la poésie homérique. Cet ensemble constitue un champ intéressant à plusieurs titres :

- Dans l'abondance des cahiers d'anagrammes, les cahiers homériques forment un corpus conséquent (environ 300 feuillets écrits) mais délimitable et cohérent tant du point de vue terminologique que conceptuel. Il permet un examen approfondi et le plus exhaustif possible de la démarche adoptée, à un moment donné, par le linguiste.
- Délaiés jusqu'ici par la critique, les cahiers homériques contiennent, en outre, des écrits de Saussure inédits et dont la spécificité des textes examinés – les poèmes homériques – soulèveront, à n'en pas douter, des problématiques nouvelles et distinctes de celles observées dans les cahiers sur la poésie latine.
- Enfin, chronologiquement antérieurs aux manuscrits sur la poésie latine, ces cahiers donnent à voir un état premier de la recherche. Ils constituent le chaînon manquant entre les travaux originels sur la métrique du saturnien et les études

anagrammatiques chez les poètes latins. Ils permettent ainsi de dessiner certaines évolutions au sein de la recherche et de cerner la formation de l'hypothèse de l'anagramme dans la poésie ancienne.

Ce corpus, objet privilégié de nos analyses, fournit la matière d'un parcours en quatre temps. La première étape de notre travail consiste à éditer les cahiers d'anagrammes consacrés à la poésie homérique. Une fois ces textes rendus accessibles, il est temps de situer l'examen d'Homère dans la progression d'ensemble de la recherche anagrammatique. En mobilisant des documents inédits, nous tâchons de retracer l'histoire de ce travail dans le parcours intellectuel de Saussure. L'analyse de la méthode employée par le linguiste constitue le troisième moment de notre parcours. Nous procédons alors à l'examen critique des concepts théoriques créés et de leurs applications. Enfin, à partir des résultats de ce dépouillement minutieux des cahiers, les enjeux théoriques de la recherche sont considérés. Les problèmes soulevés par l'hypothèse anagrammatique sont, à cette occasion, abordés en relation avec les idées sur la littérature, l'écriture et le langage que Saussure développe ailleurs.

1. *Edition des cahiers d'anagrammes homériques*

L'édition est précédée d'un examen critique des opinions émises depuis une quarantaine d'années sur la nécessité et la viabilité d'une entreprise d'édition des cahiers d'anagrammes. Le souhait formulé par Roman Jakobson d'une édition de l'intégralité des textes d'anagrammes, loin d'être exaucé, a rencontré un écho quasi-unanimement défavorable. Nous discutons les arguments qui lui sont opposés: difficulté matérielle pour la réalisation d'un tel projet, immensité du corpus, caractère répétitif et rébarbatif de l'ensemble, rareté des textes théoriques... On dresse ensuite un état des lieux des éditions d'anagrammes existantes en interrogeant les choix philologiques qui les sous-tendent. Instruit de ce double examen, nous optons pour une édition de *l'intégralité* des cahiers d'anagrammes homériques présentés *selon un ordre chronologique*.

La rédaction de l'ensemble des cahiers consacrés à Homère peut être située entre août 1906 et septembre 1907. Ne disposant pas, pour reconstituer l'ordre chronologique interne au corpus, d'éléments de datation externe, provenant par exemple de la correspondance, nous proposons de situer les cahiers les uns par rapport aux autres. Dans cet essai de chronologie relative, trois critères principaux sont retenus: les renvois explicites internes au corpus (d'un cahier à l'autre), les indices relatifs à la matérialité des manuscrits, et les indices terminologiques ou conceptuels. Cette méthode aboutit au classement chronologique d'une vingtaine de cahiers sur les vingt-quatre que compte le corpus.

Présenté selon cet ordre, le texte est établi en conservant la graphie, les soulignements, les ratures et les ajouts interlinéaires ou marginaux de l'auteur. La mise en page de l'édition s'efforce de rendre l'iconicité des manuscrits saussuriens.

L'édition est suivie de deux index – l'un des mot-thèmes, l'autre des vers de l'*Iliade* et de l'*Odyssee* cités – qui offrent au lecteur une double entrée dans les cahiers d'anagrammes homériques.

2. *Historiographie des anagrammes*

L'objet de cette deuxième partie est de situer la recherche des anagrammes dans l'itinéraire du savant. Le travail mené sur la poésie ancienne entre 1906 et 1909 s'insère dans l'attention constante portée par le linguiste à l'étude des règles de versification. Nous examinons les relations de la recherche anagrammatique avec trois des principales manifestations de cet intérêt: le travail sur la poésie grecque (l'enquête statistique sur les dièreses homériques de 1888-1889 à laquelle Saussure fait directement référence lorsqu'il conçoit l'hypothèse anagrammatique), la poésie française (les notes pour le Séminaire de Français moderne où percent déjà les problématiques de la rime et de l'assonance), et la poésie latine (le travail sur les vers saturniens dont la quête anagrammatique est directement issue).

Ce dernier aspect est plus spécifiquement considéré. Mobilisant des documents inédits, les tenants du questionnement sur la métrique des vers latins archaïques sont précisés. On s'attache surtout à déterminer comment d'un débat sur le principe de versification – accentuel, quantitatif ou allitératif –, Saussure passe à des interrogations sur le « phonisme » des vers puis à l'hypothèse des anagrammes. Il s'agit de restituer l'émergence, au cours de l'été 1906, de cette hypothèse en retraçant la genèse du concept central de « mot-thème ». On montre, à cette occasion, pourquoi les poèmes homériques sont le premier corpus considéré pour la vérification systématique de l'hypothèse.

On procède ensuite à la reconstitution du déroulement de la recherche des anagrammes proprement dite entre 1906 et 1909. Dans ce parcours chaotique rythmé par les doutes, les nouvelles hypothèses, leur abandon ou les changements de corpus, la correspondance offre quelques jalons chronologiques. Grâce à son concours, nous sommes parvenu à dater, à quelques mois près, l'ensemble des manuscrits relatifs aux différents champs poétiques examinés: latins, grecs, sanscrits et germaniques. Les interactions avec les activités parallèles du savant – enseignements, autres recherches, écriture d'articles et de comptes rendus, cérémonies d'hommages – rendent aussi compte de certaines inflexions du parcours. Adossée à cette double chronologie, interne et externe, une périodisation de la recherche des anagrammes est proposée. L'affinement de la chronologie permet d'appréhender, dans leur historicité, certaines problématiques rencontrées au cours de la recherche.

A titre d'exemple, on relèvera que la question de l'intentionnalité du phénomène anagrammatique ou les objections probabilistes n'apparaissent pas dans les cahiers homériques. En somme, la reconstitution historiographique invite à considérer chaque moment de la recherche dans sa spécificité.

3. *Méthodologie des anagrammes*

L'analyse de la méthode repose sur le relevé systématique des cahiers d'anagrammes homériques. Ceux-ci révèlent un protocole rigoureusement suivi pour l'extraction des anagrammes. Chaque analyse des vers se fait en trois grandes étapes. Après avoir recopié les quelques vers de l'*Iliade* ou de l'*Odyssee* qui seront l'objet de l'analyse, Saussure se livre, en effet, à trois opérations qui se retrouvent immuablement dans l'ordre suivant :

- Il désigne le « mot-thème », c'est-à-dire un syntagme dont l'analyse propose de mettre en évidence l'anagramme.
- Il délimite dans le vers un « complexe anagrammatique », c'est-à-dire un segment de texte spécialement dévolu à l'anagramme.
- Il procède à l'« exécution des détails » ou « exécution des syllabes », c'est-à-dire à la recherche dans le segment donné de groupes phoniques identiques à ceux du « mot-thème ».

La troisième partie de la thèse est consacrée à la description de ces trois opérations et du maillage, en apparence strict, de lois et de principes qui les régit. Chaque règle anagrammatique est considérée dans ses ramifications d'exceptions et de contraintes surrogatoires, dans ses justifications phonétiques ou métriques mais aussi dans les variations subtiles de son application d'une étude à l'autre. Au terme de l'évaluation critique des concepts mis en place dans les cahiers, il apparaît que les analyses d'anagrammes sont soumises à une méthode labile, imputable, en partie, aux tâtonnements de la recherche. La fluctuation méthodologique de l'ensemble invalide les résultats de la recherche et rend la théorie saussurienne, sans une analyse minutieuse de son fonctionnement, invérifiable.

4. *Théorie des anagrammes*

Par delà les apories de la quête saussurienne, il convient de dégager l'intérêt théorique des écrits saussuriens d'anagrammes que nous considérons dans sa dimension philologique et linguistique.

On s'intéresse tout d'abord au refus significatif de toute érudition dans les cahiers homériques. Il se traduit par une forme de désinvolture philologique dans l'approche des textes de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* et par l'évitement délibéré de la tradition rhétorique et de l'exégèse homérique. Pour autant, Saussure ne se désintéresse pas des débats philologiques de son temps. En croisant les textes, nous parvenons ainsi à restituer sa position sur la question homérique. Les questions de la transmission des poèmes homériques, des modalités d'une composition poétique orale ou de l'origine de l'écriture sont aussi abordées dans les cahiers. Nous traitons les hypothèses, souvent inédites, alors formulées à l'aune des interrogations d'époque, rendant ainsi compte de leur profonde originalité. La théorie des anagrammes est pensée par le linguiste comme un support à la récitation des aèdes. Il esquisse également une typologie des fonctions historiques assignées aux anagrammes – mnémoniques, religieuses, authentifiantes... – dont nous rendons compte.

Si la recherche des anagrammes s'inscrit dans une réflexion plus vaste sur l'oralité poétique, la question de l'écriture chez Saussure mérite d'être reposée. L'ambivalence du linguiste face à l'écrit, comme processus de voilement et de dévoilement de la langue, est confirmée par les manuscrits. Elle se trouve au cœur de la pratique même des anagrammes et doit être prise en compte comme paramètre déterminant.

On s'intéresse enfin aux relations entre la démarche des anagrammes et la réflexion de linguistique générale du savant. Nous discutons l'idée, véhiculée par nombre de commentateurs, selon laquelle l'hypothèse des anagrammes contredirait les deux principes fondamentaux de la langue que Saussure pose dans son troisième cours : l'arbitraire de la relation signifiant / signifié et le principe de linéarité. Le relevé terminologique dans les cahiers conduit à placer l'analyse des anagrammes sur le plan de la parole poétique. Dès lors, la notion de « figure vocale » que développent, en opposition à la « forme-sens » les manuscrits des années 1890 – De l'essence double, Note Alka, Notes Item – permet de poser, à nouveaux frais, la relation du « mot-thème » à l'énoncé poétique. Pour la question des unités, comme pour celle de la linéarité, la prise en compte des manuscrits d'anagrammes, croisés avec des documents provenant des différents corpus saussuriens, aide à préciser l'élaboration de ces concepts. A rebours des interprétations dominantes, nous tâchons de démontrer que les manuscrits n'entrent pas en contradiction mais bien en *collaboration* avec les écrits de linguistique générale.

Conclusion

Si les résultats positifs de la recherche ne sont pas concluants, le cheminement et les questions qu'elle soulève font son intérêt. Celui-ci dépasse l'engouement

contingent des années soixante et soixante-dix. Les cahiers d'anagrammes homériques constituent un moment singulier de la réception d'Homère et du parcours intellectuel de Saussure. Leur lecture met en lumière les caractéristiques d'une recherche, dont certaines se démarquent des *a priori* ou des interprétations courantes.

Les anagrammes, en premier lieu, ne relèvent pas d'une lecture cryptique des œuvres. Le sens des vers est indifférent au travail de détail effectué sur la structure phonique des vers. S'il participe, selon des modalités laborieuses, à la désignation du thème autour duquel l'analyse phonique s'oriente, le gain herméneutique de l'opération reste limité. La recherche des anagrammes est avant tout une quête formaliste, issue de préoccupations métriques.

Contrairement à d'autres interprètes, la question du signe ne nous apparaît pas être l'enjeu central de la quête saussurienne. Nous n'avons, par exemple, pas perçu, dans la recherche des anagrammes, de limitation ou de remise en cause de l'arbitraire du signe. Les cahiers homériques ne correspondent ni à ce travail sur « le sens des sons » qu'a décrit Tzvetan Todorov, ni à cette excursion en *Cratylie* qu'y a vue Gérard Genette. La relation du signifiant et du signifié n'est pas davantage au cœur de l'enquête de Saussure. Décrit d'après les concepts et la terminologie saussuriens, l'enjeu des cahiers est de déterminer au sein de chaînes phoniques la présence disséminée de ce que le linguiste appelle une « figure vocale ». Ce travail relève, selon la distinction opérée de manière contemporaine dans les cours de linguistique générale, de l'étude de la parole.

Si les problèmes sémiologiques ne priment pas dans les cahiers d'anagrammes, un questionnement, en revanche, les traverse : celui, indissociable pour Saussure, relatif à l'unité et à l'identité. C'est là un point commun aux divers travaux de poésie de Saussure : le soin porté à la délimitation d'unités dans les textes versifiés. Les analyses anagrammatiques portent sur la chaîne acoustique et tentent de dégager, par la collation complexe de ses fragments, une « enveloppe de mot » déterminée. En somme, c'est l'intuition d'unités, autres que linguistiques, à l'œuvre dans la parole poétique que développe la recherche des anagrammes.

Ces résultats fournissent quelques éléments pour une épistémologie globale des travaux de Ferdinand de Saussure sur la poésie, qui reste à écrire. Tel est le projet qu'en définitive cette thèse invite à poursuivre : déterminer ce que serait, d'après les manuscrits, une poésie saussurienne.

Pierre-Yves Testenoire
Université de Rouen, ERIAC
pytestenoire@yahoo.fr